

taines de millions d'hommes et de femmes; il pourrait même s'agir de la dislocation ou de la destruction de la vie civilisée telle que nous la connaissons. La guerre nucléaire nous semble pourtant la seule issue à la course aux armements. Se borner à soulever des prétextes de sécurité nationale et de prestige et refuser toute mesure susceptible de mettre un frein à l'expansion de la course aux armements, c'est voter en faveur d'une guerre nucléaire, guerre qui pourra survenir dans plusieurs années, mais qui surviendra sûrement.

J'aimerais attirer l'attention sur les sections portant sur les incidences que pourrait avoir sur le plan économique et sur celui de la sécurité, l'acquisition d'armes nucléaires, en soulignant toutefois que nous espérons encore qu'un traité de non-prolifération sera ouvert à la signature bientôt. Le rapport du Secrétaire général signale les incidences et les problèmes qu'impliquent la décision de devenir une puissance nucléaire et s'élève fortement contre une dispersion accrue des armes nucléaires.

Il ne fait aucun doute que le coût économique de l'acquisition d'armes nucléaires serait très élevé; un armement nucléaire modeste exigerait une dépense annuelle additionnelle de \$170 millions. On peut toutefois considérer cette estimation comme conservatrice puisque, comme le note le rapport, ce chiffre a été établi par rapport aux dépenses gouvernementales pour la défense, l'enseignement et la santé et que ces dépenses sont calculées de façon différente et sujettes à des taux de change différents selon les endroits. De plus, les dépenses pour la défense varient d'année en année et leur proportion varie d'un pays à l'autre. J'estime que nous devrions prêter attention non pas aux statistiques, mais plutôt aux observations des experts sur le coût probable d'un tel armement. Un grand nombre de facteurs variables indiquent que le coût d'armes nucléaires serait en fait beaucoup plus élevé que \$170 millions par année. Certaines des variables mentionnées dans le rapport sont: l'accroissement des coûts auxquels on s'attend dans les pays qui ne possèdent pas une grande capacité scientifique, technique et industrielle; la probabilité que, après l'acquisition d'un premier armement nucléaire non perfectionné, une demande pour des armes nucléaires plus poussées se fasse sentir; le risque de devoir remanier considérablement et à grand frais les systèmes; et l'effet relativement plus grand du détournement des fonds d'une utilisation pacifique vers des utilisations militaires dans les pays en voie de développement qui possèdent un niveau de vie relativement peu élevé. Il convient de noter que le rapport signale que l'acquisition d'un système d'armes nucléaires pourrait, en certaines circonstances, coûter entre \$800 et \$900 millions par année pendant la période de dix ans nécessaire au développement du système plutôt que \$170 millions.

Il ne fait aucun doute pour nous que le coût du développement d'un système d'armes nucléaires serait très élevé, quel que soit le pays et quel que soit son niveau de développement. Supposons pourtant pour un instant qu'un pays estime qu'il peut se permettre une telle dépense; l'acquisition d'un arsenal nucléaire accroîtrait-elle la sécurité de ce pays?